



## Michel FELTIN-PALAS, journaliste et rédacteur en chef de l'Express



Le Cercle Richelieu Senghor de Paris a accueilli, le mardi 3 février 2026, au Palais de Luxembourg, une soirée-rencontre consacrée à la langue française et aux enjeux contemporains de la francophonie. Cette rencontre s'est tenue en présence de nombreux membres du Cercle et de personnalités engagées dans la défense et la promotion de la langue française.

Le Président du Cercle, Alban Bogaert a ouvert la séance en saluant les invités et en remerciant chaleureusement les participants pour leur présence. Il a rappelé combien l'année 2025 avait été dense et riche en échanges, marquée par des événements illustrant l'ouverture internationale et l'engagement du Cercle : une soirée consacrée à Haïti, un hommage à Joséphine Baker à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, une réflexion sur l'intelligence artificielle et ses enjeux pour la francophonie, des échanges autour de la diplomatie scientifique, la mise à l'honneur du Maroc, ainsi qu'une collaboration avec la Fédération internationale des professeurs de français et enfin la remise du Prix Richelieu Senghor à la romancière Fatou Diome.

Le Président a souligné que cette programmation témoignait de la vitalité du Cercle et de sa volonté de faire vivre la francophonie dans toutes ses dimensions culturelles, éducatives et sociales. Il a également évoqué les perspectives pour 2026, dans la continuité de cet engagement, notamment la participation des membres à un colloque au Sénat consacré à l'avenir de la langue française et à l'adaptation de la loi Toubon à l'espace numérique.

Avant d'entrer dans le cœur des interventions, le Président a présenté la **nouvelle brochure du Cercle Richelieu Senghor pour l'année 2026**, placée sous le signe des valeurs portées par son parrain, Léopold Sédar Senghor. Il a rappelé la citation figurant en exergue de cette publication : La brochure, dévoilée à cette occasion et remise aux participants à l'issue de la soirée.

Les allocutions se sont ensuite ouvertes avec l'intervention de **Monsieur Jacques Godfrain**, ancien Ministre et Président de l'Alliance francophone des associations de langue française (AFAL). Dans un discours Monsieur Godfrain a souligné le rôle fondamental du français comme vecteur de culture, de cohésion sociale et de rayonnement international. Il a rappelé que la francophonie n'était pas seulement un réseau linguistique, mais un véritable projet politique et culturel, porteur de valeurs universelles et d'une vision humaniste du monde.

La soirée s'est poursuivie par l'intervention de Monsieur Louis Duvernois, président de l'ADIFLOR, association œuvrant depuis plus de quarante ans au service de la francophonie. Celui-ci a présenté les missions de l'ADIFLOR ainsi que les outils numériques développés par l'association pour renforcer le goût de la lecture, enrichir la maîtrise de la langue française et favoriser l'accès à la culture. Il a mis en lumière le rôle essentiel du numérique comme levier de transmission, d'apprentissage et de valorisation de la langue française, en particulier auprès des jeunes publics.

Le Président du Cercle a ensuite donné la parole à Monsieur Michel Feltin-Palas, journaliste et rédacteur en chef à *L'Express*, invité d'honneur de la soirée, qui est intervenu sur le thème : « Le recours abusif aux anglicismes : une double menace sous-estimée ».

Dans son intervention, Monsieur Michel Feltin-Palas a dressé un constat précis et préoccupant de l'évolution des échanges linguistiques. Il a rappelé qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, plusieurs centaines de mots français entraient dans le dictionnaire anglais, alors que ce mouvement s'est progressivement réduit jusqu'à devenir inexistant au XXI<sup>e</sup> siècle. À l'inverse, il a souligné que plus de 80 % des emprunts actuels du français aux langues étrangères proviennent aujourd'hui de l'anglais.

L'orateur a insisté sur le fait que cette asymétrie ne relève pas d'un enrichissement linguistique réciproque, mais d'un rapport de domination lié à un processus de standardisation culturelle. Il a rappelé qu'une langue ne se limite pas à un simple outil de communication, mais qu'elle structure la pensée, transmet une culture et participe à l'émancipation individuelle et collective.

Michel Feltin-Palas a également alerté sur les conséquences sociales de cette domination linguistique, évoquant la honte linguistique qui conduit à l'auto-censure et à l'exclusion symbolique d'une partie de la population. Il a rappelé que seule une minorité de Français se déclare réellement à l'aise en anglais, tandis que la majorité, souvent issue des classes les plus modestes, se trouve implicitement disqualifiée.

Enfin, il a tenu à réhabiliter le français tel qu'il est pratiqué par les jeunes, non comme une dégradation, mais comme une création vivante, preuve de la capacité de la langue française à se renouveler et à demeurer un espace d'invention et de liberté.

Cette soirée, placée sous le signe du dialogue, de la réflexion et du partage, a pleinement illustré les valeurs portées par le Cercle Richelieu Senghor : une francophonie humaniste, ouverte sur le monde, respectueuse de la diversité des langues et des cultures.